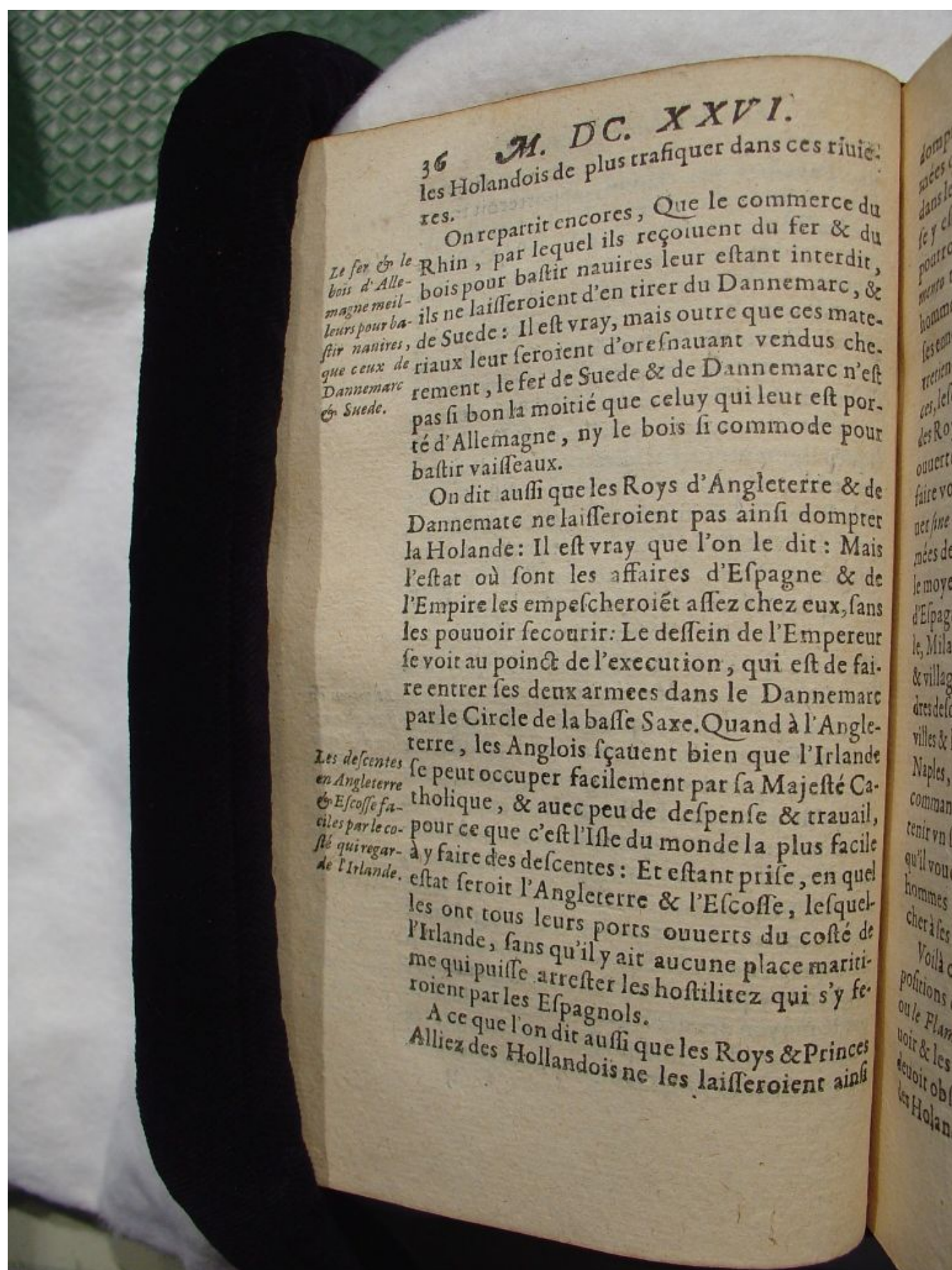
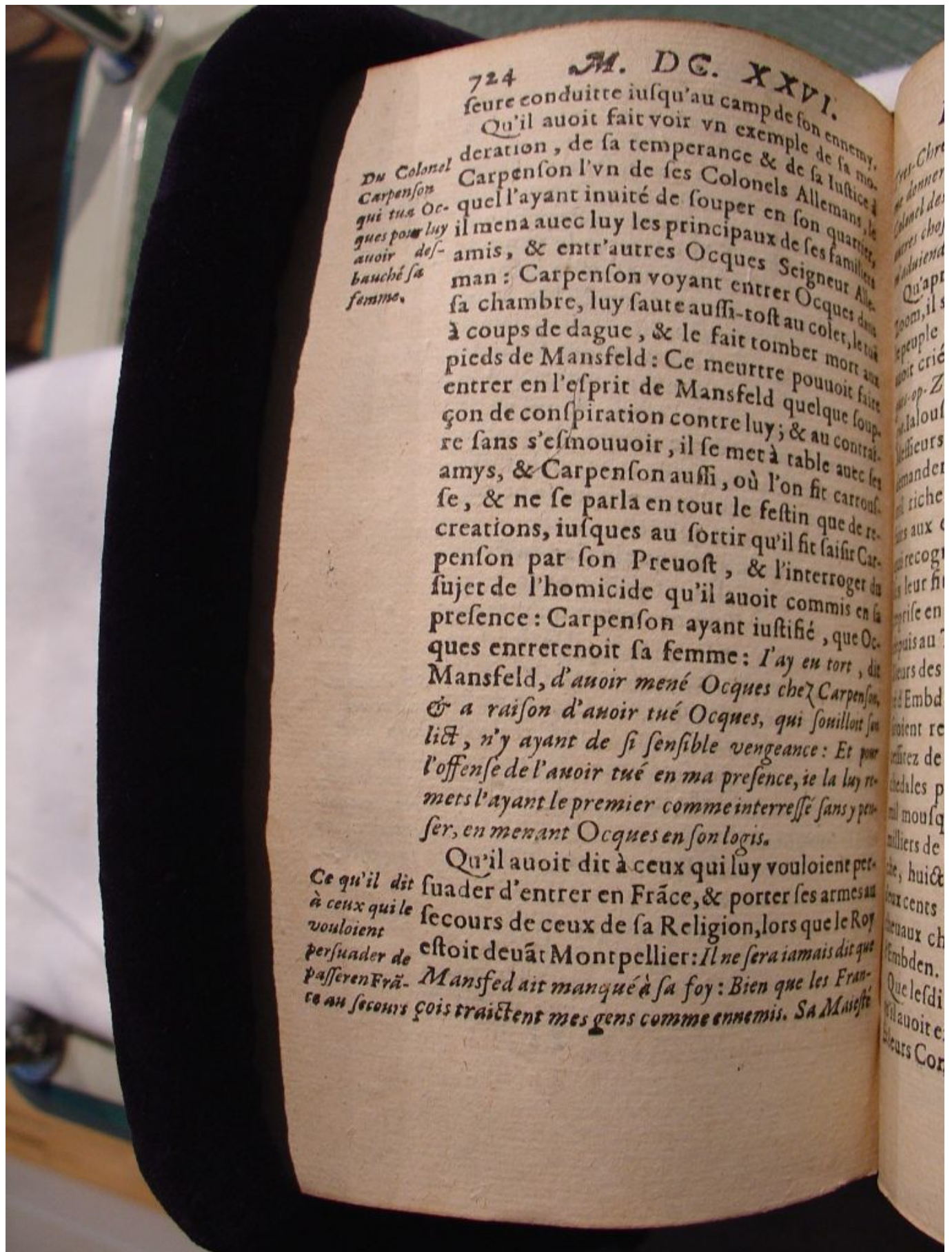


1626_036.jpg



1626_724.jpg



1626_037.jpg

Le Mercure François.

37

dompter sans faire des diuorsions par trois armées qu'ils jetteroient en trois diuers endroits dans les pays obeyssans à l'Espagne : La response y est prompte, car sa Majesté Catholique pourroit aussi dresser *sine ullo ararij sui detrimento* trois armées chacune de cinquante mil hommes, pour s'opposer aux trois armées de ses ennemis, outre celles qu'elle leueroit & entretiendroit de ses propres reuenus & finances, lesquelles elle feroit entrer dans les pays des Roys & Princes qui se porteroient à armes ouuertes de fauoriser les Holandois : Et pour faire voir que sa Majesté Catholique peut leuer *sine ullo ararij sui detrimento* lesdites trois armées de cent cinquante mil hommes, en voicy le moyen : Proposez-vous qu'en ses Royaumes d'Espagne, Portugal, des Indes, Naples, Sicile, Milan, & autres, il y a deux cents mil villes & villages à clocher ou baptisteros, les moindres desquels sont de cent feux, & en toutes ces villes & lieux en comptant seulement Madrit, Naples, Milan & Anuers pour vn clocher, il commandast qu'on luy eust à leuer & à entretenir vn soldat, ne pourroit-il pas en tel temps qu'il voudroit auoir tousiours deux cents mille hommes entretenus en ses armées, sans toucher à ses finances ?

Vaine proposition.

Voilà ce que contenoit l'extraict des propositions & aduis que publia le *Veridicus Belga* ou le *Flamand qui dit Verité*, touchant le pouuoir & les moyens que sa Majesté Catholique deuoit obseruer pour empescher le commerce des Holandois. Ce liuret fut traduit en diuers

C iij

1626_725.jpg

Le Mercure François.

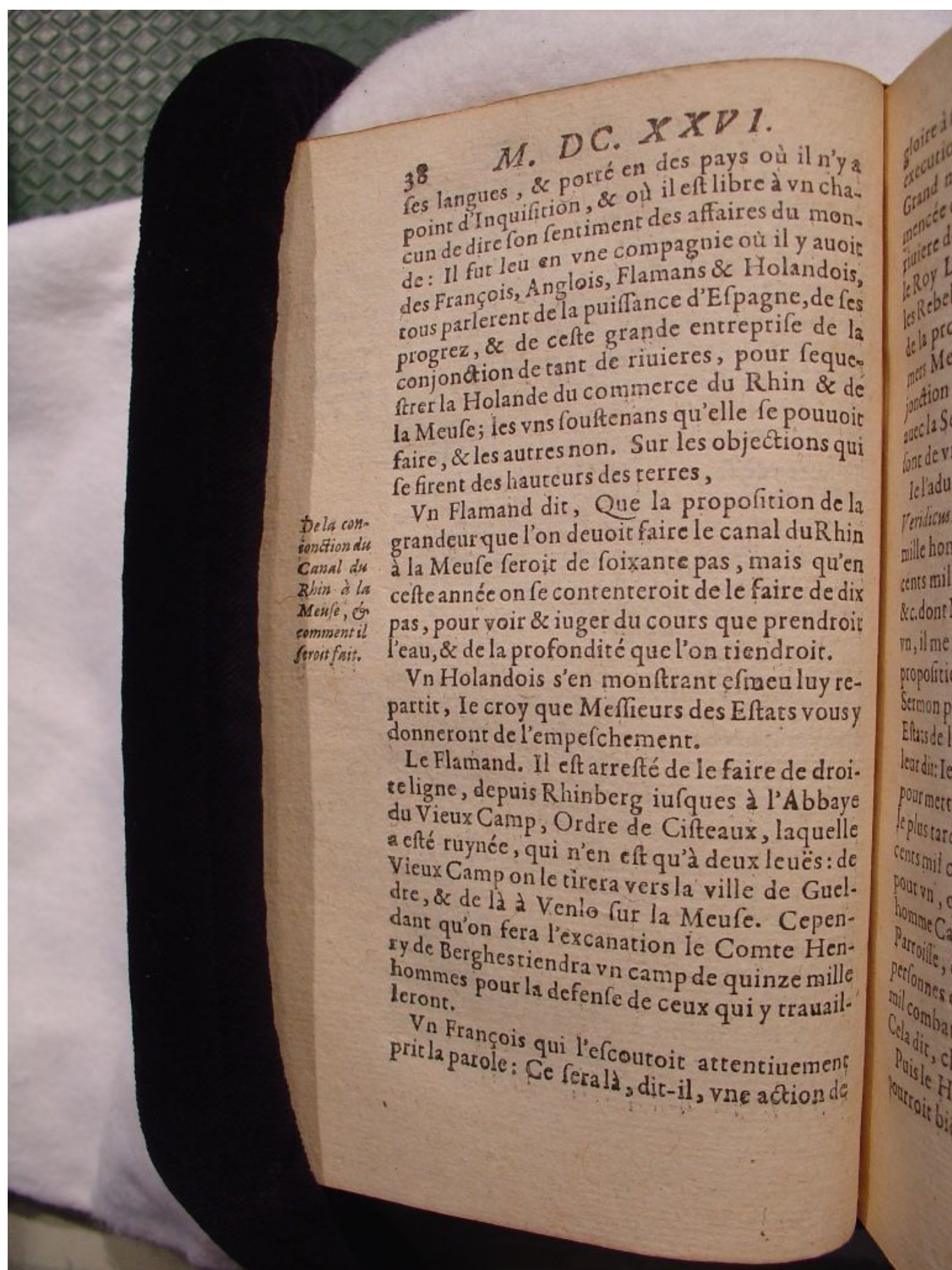
Tres-Chrestienne m'ayant fait tant d'honneur de
me donner la charge & les appointements de son
Colonel des Valons, ie manqueray plustost en toutes
autres choses qu'à celles de son service, & iamaïs ne
m'adviendra de luy donner aucune trauerse.

Qu'apres la leuée du siege de Bergues-op-
Zoom, il s'estoit formé vne jalousie de ce que
le peuple aux villes de Holande où il passoit, ^{Jalousie en}
auoit crié, *Vive Mansfeld qui a deliuré Ber-^{Holande sur}*
gues-op-Zoom de tomber sous la puissance d'Espa-^{la leuée du}
gne. Jalousie qui porta les choses iusques là que ^{siege de Ber-}
Messieurs les Estats furent incitez à luy faire ^{gues-op-}
demander par leurs Commissaires quarante ^{Zoom.}
mil richedales de despense & frais par eux
faits aux embarquements de son armée: Luy
qui recogneut d'où procedoit ceste demande,
les leur fit incontinent payer, se reseruant la
reprise en vn autre temps: ce qui aduint: Car
depuis au Traicté qui se fit entre luy & lesdits
Sieurs des Estats, pour les villes de la Com-
té d'Embden & pays voisins, lesquelles ils de-
siroient retirer de ses mains, ils furent ne-
cessitez de luy promettre trois cents mil ri-
chedales pour les frais de son armée, huit
mil mousquets, & autant de picques, douze
milliers de pouldre, vingt six milliures de mes-
che, huit cents cheuaux de harnois, avec
deux cents chariots montez & garnis de trois
cheuaux chacun, le tout rendu en la Comté
d'Embden.

Que lesdits sieurs des Estats recogneurēt lors
qu'il auoit esté *bonus in auxilio, sed carnis in pretio:*
Et leurs Commissaires luy ayāt representé que

Z z iij

1626_038.jpg



38 M. DC. XXVI.
 ses langues, & porté en des pays où il n'y a
 point d'Inquisition, & où il est libre à vn cha-
 cun de dire son sentiment des affaires du mon-
 de: Il fut leu en vne compagnie où il y auoit
 des François, Anglois, Flamans & Holandois,
 tous parlerent de la puissance d'Espagne, de ses
 progres, & de ceste grande entreprise de la
 conjunction de tant de riuieres, pour seque-
 strer la Holande du commerce du Rhin & de
 la Meuse; les vns soustenans qu'elle se pouuoit
 faire, & les autres non. Sur les objections qui
 se firent des hauteurs des terres,

*De la con-
 junction du
 Canal du
 Rhin à la
 Meuse, &
 comment il
 seroit fait.*

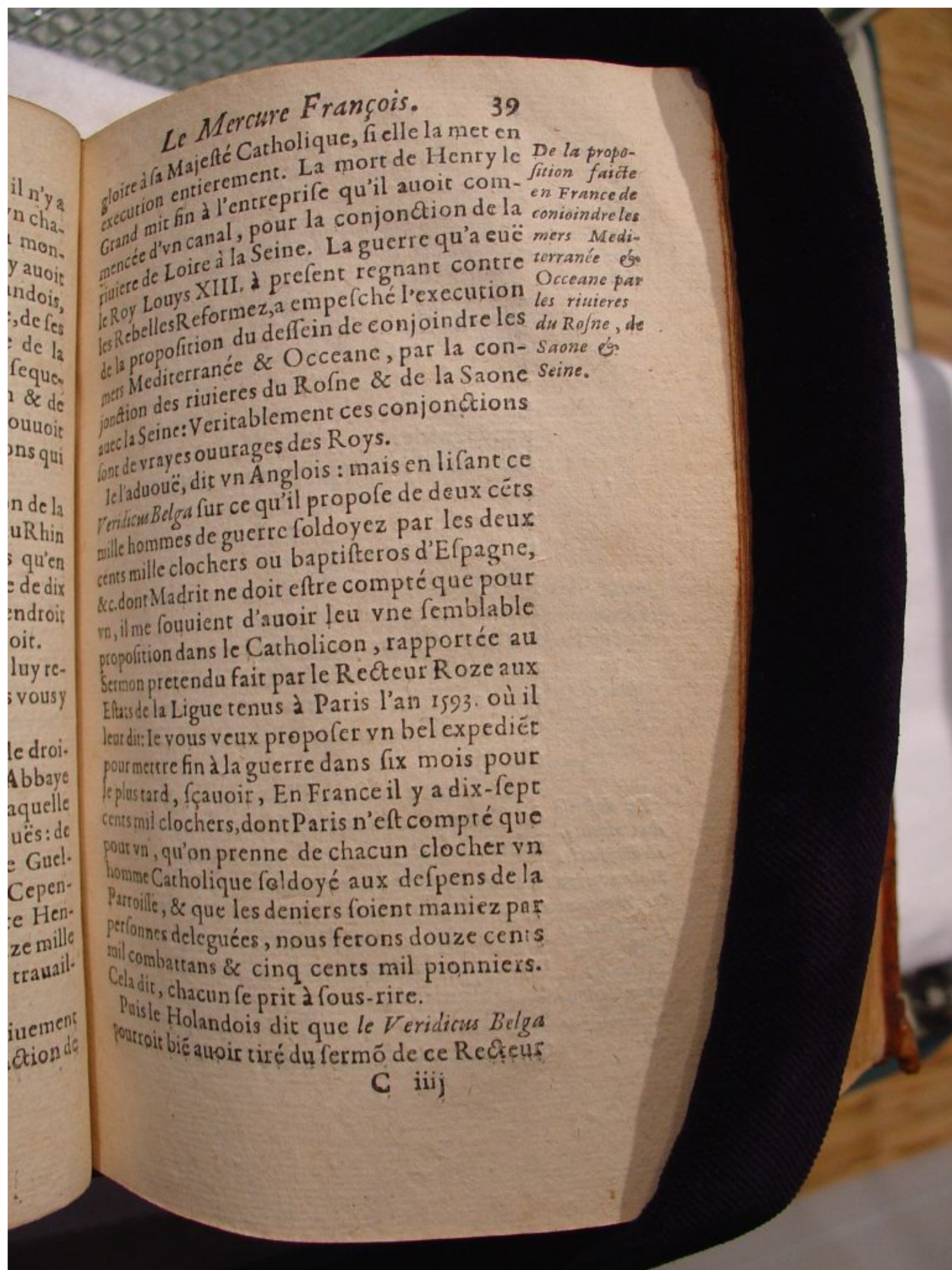
Vn Flamand dit, Que la proposition de la
 grandeur que l'on deuoit faire le canal du Rhin
 à la Meuse seroit de soixante pas, mais qu'en
 ceste année on se contenteroit de le faire de dix
 pas, pour voir & iuger du cours que prendroit
 l'eau, & de la profondeur que l'on tiendrait.

Vn Holandois s'en monstrant esmeu luy re-
 partit, Je croy que Messieurs des Estats vous y
 donneront de l'empeschement.

Le Flamand. Il est arresté de le faire de droi-
 teligne, depuis Rhinberg iusques à l'Abbaye
 du Vieux Camp, Ordre de Cisteaux, laquelle
 a esté ruynée, qui n'en est qu'à deux leuës: de
 Vieux Camp on le tirera vers la ville de Guel-
 dre, & de là à Venlo sur la Meuse. Cepen-
 dant qu'on fera l'excanation le Comte Hen-
 ry de Berghestiendra vn camp de quinze mille
 hommes pour la defense de ceux qui y travail-
 leront.

Vn François qui l'escoutoit attentiuement
 prit la parole: Ce sera là, dit-il, vne action de

1626_039.jpg



1626_727.jpg

Le Mercure François.

727

leur, ayant esté tué d'un coup de pistolet le 3.
juin par la pratique des Payfans, ils en furent
à l'instant aduertis par vn Boucher qui leur en
porta la nouuelle.

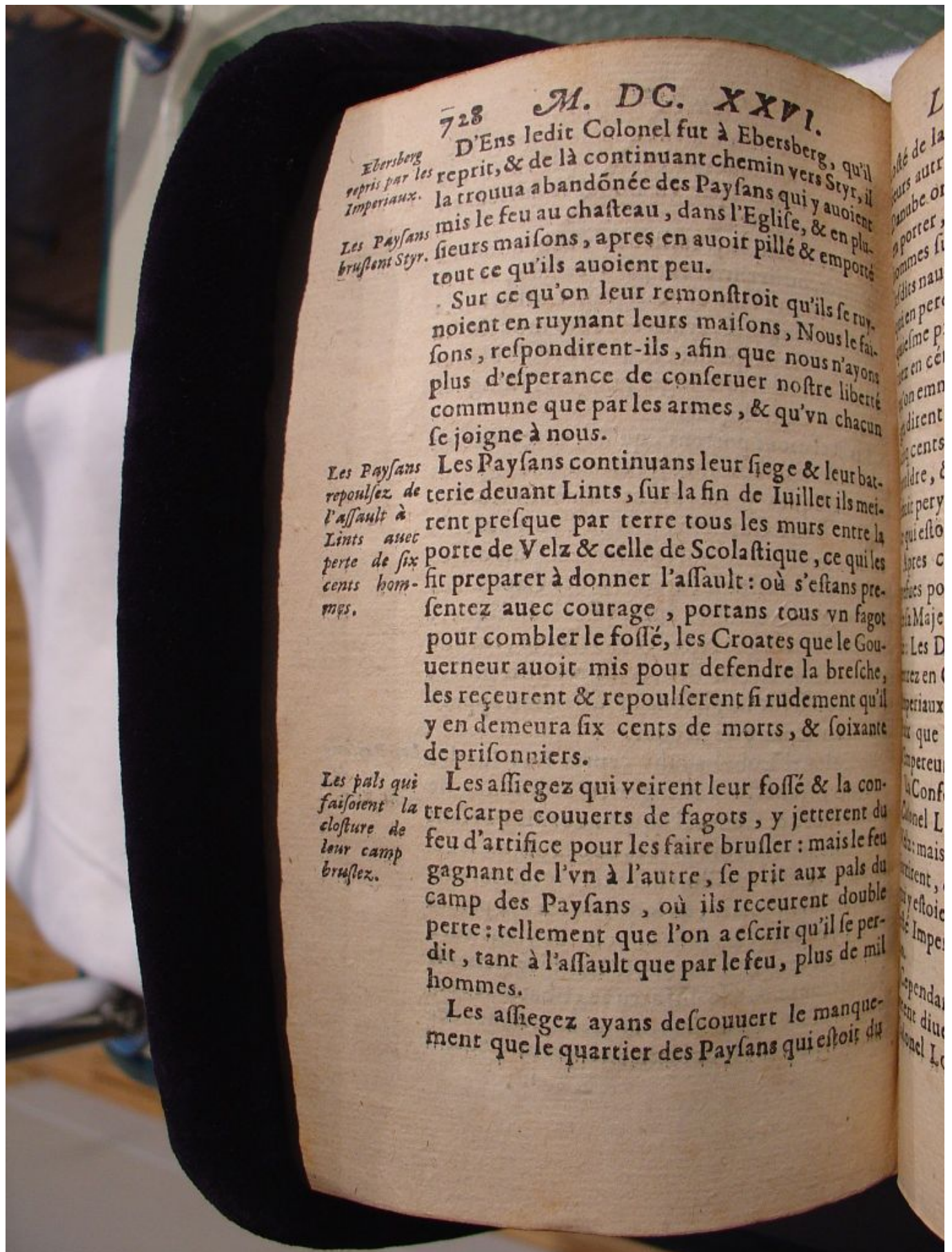
L'aduis receu le 5. Iuillet ils s'acheminent à
Freistadt, où ils entrèrent par escalade, à la fa-
ueur des Protestans de Religion Lutherienne
de leur intelligence, ayans tous des mouchoirs
blans à leurs chapeaux, & des linceuls blancs
aux fenestres de leurs logis pour les distinguer
d'avec les Catholiques.

Les Relations portent, qu'ils exerçerent en
cette ville des abominables cruautéz: Que les
Ecclesiastiques y receurent de rudes traicte-
ments: Deux Capucins pris, à l'un l'aureille
luy fut coupée, & à l'autre le nez; & puis on les
mit dans vne estable, avec vn des Capitaines
de la ville & quelques autres Ecclesiastiques:
Le Consul Georges Nauder, Orfevre, fut tué
gisant malade en son liét, & sa maison pillée,
comme aussi fut l'Eglise & le Chasteau appar-
tenant au Comte de Megav.

Le Colonel Lobel ayant repris Ens sur les <sup>Les Payfans
desfaits de
uant Ens.</sup>
Payfans, Acharie Vollinger, Cordonnier de
son mestier, & General de quinze mil Payfans
l'alla assieger avec dix pieces de canon: mais ce-
pendant qu'il trauailloit à ses retranchements,
Lobel fait vne sortie, en laquelle ses dix pieces
de canon furent gagnées, 900. Payfans tuez
dans leurs retranchements, & les assiegeans mis
à vanderoute. Ceste infortune abbatit de l'ar-
deur des Payfans, aucuns desquels commence-
rent à reprendre le chemin de leurs maisons.

Zz iij

1626_728.jpg



728 M. DC. XXVI.

*Ebersberg
repris par les
Impériaux.*

*Les Paysans
brûlent Styr.*

D'Ens ledit Colonel fut à Ebersberg, qu'il reprit, & de là continuant chemin vers Styr, il la trouua abandonnée des Payfans qui y auoient mis le feu au chasteau, dans l'Eglise, & en plusieurs maisons, apres en auoir pillé & emporté tout ce qu'ils auoient peu.

Sur ce qu'on leur remonstroit qu'ils se ruinoient en ruynant leurs maisons, Nous le faisons, respondirent-ils, afin que nous n'ayons plus d'esperance de conseruer nostre liberté commune que par les armes, & qu'un chacun se joigne à nous.

*Les Paysans
repoulsent de
l'assault à
Lints avec
perte de six
cents hom-
mes.*

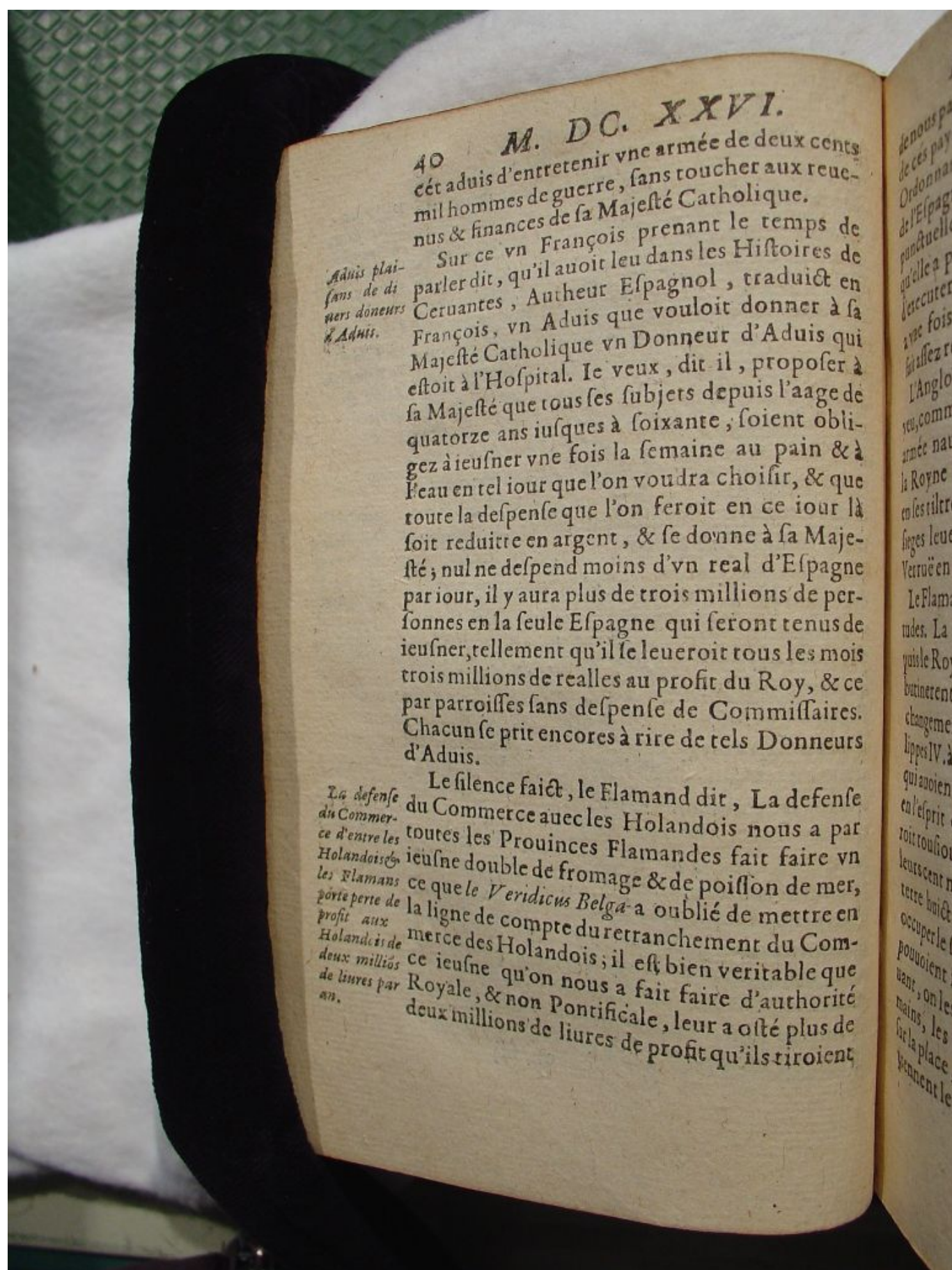
Les Payfans continuans leur siege & leur batterie deuant Lints, sur la fin de Iuillet ils merent presque par terre tous les murs entre la porte de Velz & celle de Scolastique, ce qui les fit preparer à donner l'assault: où s'estans presentez avec courage, portans tous vn fagot pour combler le fossé, les Croates que le Gouverneur auoit mis pour defendre la bresche, les receurent & repoulsent si rudement qu'il y en demeura six cents de morts, & soixante de prisonniers.

*Les pals qui
faisoient la
closture de
leur camp
brûlez.*

Les assiegez qui veirent leur fossé & la contrescarpe couverts de fagots, y jetterent du feu d'artifice pour les faire brûler: mais le feu gagnant de l'un à l'autre, se prit aux pals du camp des Payfans, où ils receurent double perte: tellement que l'on a escrit qu'il se perdit, tant à l'assault que par le feu, plus de mil hommes.

Les assiegez ayans descouvert le manquement que le quartier des Payfans qui estoit du

1626_040.jpg



1626_729.jpg

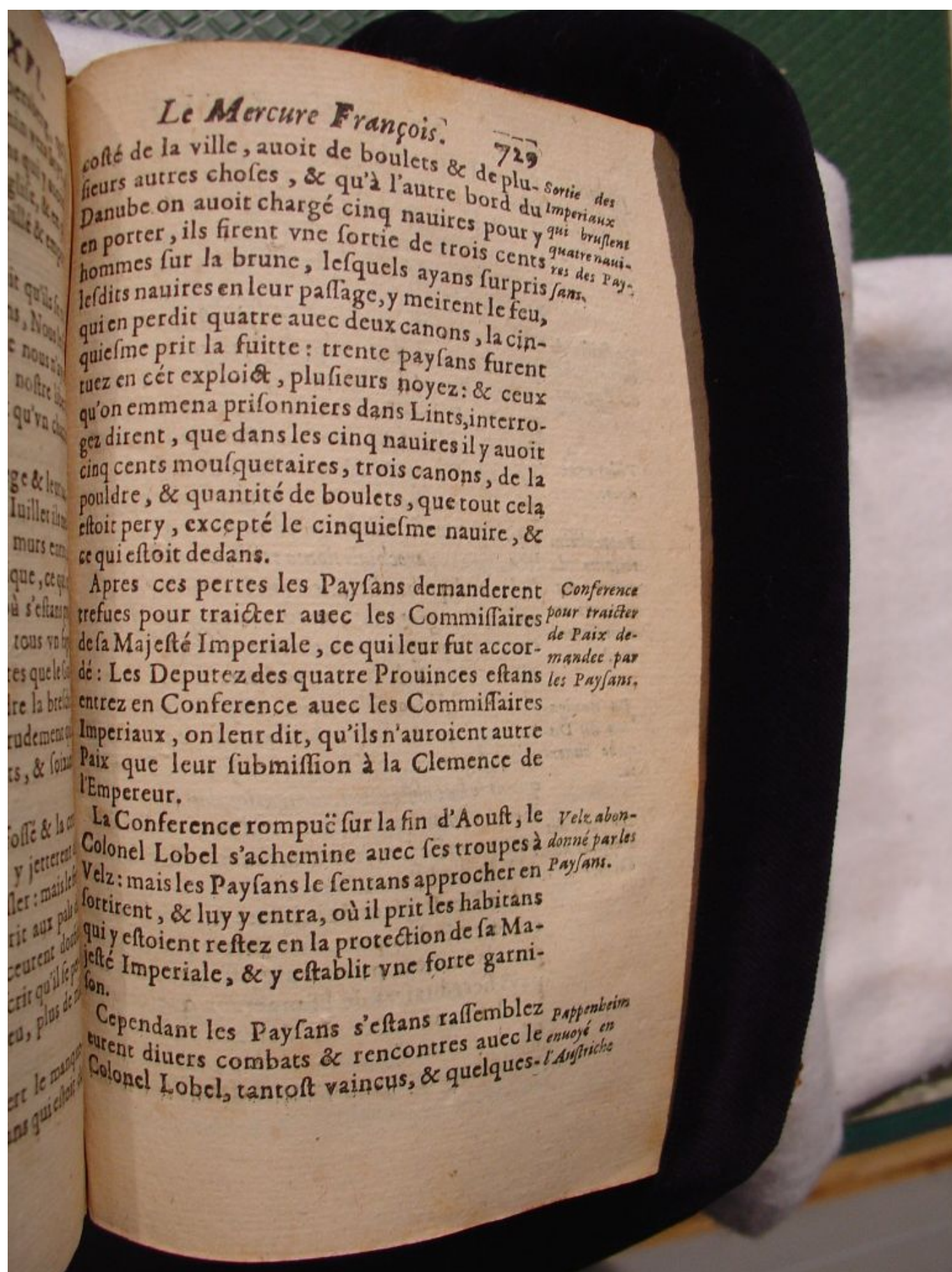


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan